

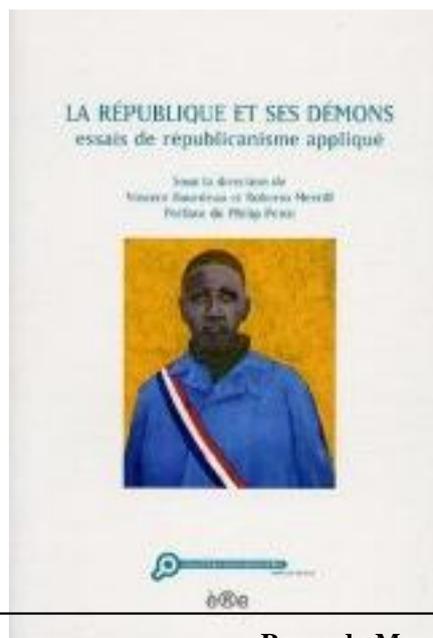
Extrait du Revue du Mauss permanente

<http://www.journaldumauss.net>

Vincent Bourdeau et Robert Merrill (sous la dir. de)

La République et ses démons. (Pref. Philip Pettit)

- Lectures - Brèves -



Date de mise en ligne : vendredi 11 janvier 2008

Revue du Mauss permanente

Presque tous les débats contemporains, par quelque bout qu'on les prenne, et ceux que nous venons d'examiner dans les comptes rendus précédents [1] le montrent à l'encontre, renvoient à la même question et à la même difficulté : il nous faut retrouver quelque chose de l'idéal républicain d'hier, mais comment renouer avec lui sans se retrouver du même coup obligés d'endosser ses identifications historiques avec des dimensions devenues au fil du temps de plus en plus conservatrices et désormais intenable : un nationalisme confinant au chauvinisme, un certain machisme, une forme de communautarisme mono-ethnique et mono-culturel, etc. La solution passe sans doute, montre notamment V. Bourdeau, qui donne ainsi le la de l'ouvrage, par une distinction entre deux formes de républicanisme : un républicanisme néo-aristotélicien et l'humanisme civique, largement communautarien, très exigeant, trop exigeant en matière d'aspiration à la liberté positive (selon les termes d'Isaac Berlin), celui qui se sclérise peu à peu, et un humanisme plus ouvert, d'inspiration romaine, dont le philosophe Philip Pettit est aujourd'hui le principal théoricien. Ce républicanisme-là, plus modeste, un « républicanisme du gaz et de l'eau courante », reprend à son compte l'idéal libéral de la liberté négative, mais en le reformulant. Ce qu'il s'agit de rechercher, ce n'est pas une impossible et parfois indésirable « non-interférence » de l'État ou des actions des citoyens les uns avec les autres, mais de faire en sorte, et au premier chef à travers l'intervention de l'État, que soit assurée la non-domination, i.e. que personne ne puisse interférer *de façon arbitraire* avec la liberté d'autrui. L'ouvrage rassemble des textes qui tentent de tirer les implications concrètes de cette conception pour certains débats contemporains : la loi sur le voile (ici critiquée sur une base néorépublicaine par R. Merrill) ou les rapports entre féminisme et républicanisme (A. Le Goff), etc. Le tout précédé d'une préface de Ph. Pettit qui présente de façon très claire, simple et synthétique, l'essentiel de sa doctrine. Un ouvrage important, donc, à lire, malgré une typographie et une mise en page particulièrement peu réussies.

Post-scriptum : éditions Ère, 2007, 160 p., 15 €.

[1] [Repenser l'égalité des chances](#) ; [La discrimination négative](#) ; [La fracture démocratique](#) ; [Bibliothèque républicaine](#)